

# Paris, carrefour culturel autour de 1500

Lestringant – 979-10-231-1645-8

*Cahiers V. L. Saulnier* | 33



Au temps des guerres d'Italie, Paris fait figure de creuset européen des courants humanistes, comme en témoigne la présence précoce d'Érasme. Qu'ils soient diplomates ou professeurs, imprimeurs ou mécènes, Grecs, Italiens, Flamands, Français ou Espagnols convergent autour de la Sorbonne et des collèges parisiens, mais aussi de la cour. Dans ce contexte international, la capitale du royaume assume un grand rôle intellectuel et littéraire et voit éclore les germes d'une nouvelle culture, grâce à ses élites et à l'apport des nombreux étrangers qui s'y installent ou y séjournent.

Paris forme ainsi l'unité de lieu dont les chapitres de ce volume éclairent les diverses facettes : du rôle de l'Université à celui des réseaux d'amitié liant les différents courants, de l'apport des copistes grecs à celui des imprimeurs humanistes, de la production littéraire en latin à celle en français, du débat autour de la langue hébraïque aux premiers ferments de la Réforme luthérienne. Autant de témoignages essentiels pour saisir la richesse des pistes qui se croisent dans ce *carrefour culturel* depuis l'automne du Moyen Âge jusqu'à la fondation du Collège de France en 1530.

Illustration : Juste de Juste, double tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne : détail, apôtre, marbre, 1516-1531, Basilique de Saint-Denis © Hervé Champollion/akg-images



PARIS, CARREFOUR CULTUREL AUTOUR DE 1500

**CENTRE V. L. SAULNIER**

Fondateur : Robert Aulotte †

**Directeur**

Frank Lestringant

**Directeur adjoint**

Olivier Millet

**Membres**

Frank Lestringant

Adeline Lionetto

Olivier Millet

Alexandre Tarrête

Marie-Claire Thomine

**Conseil**

Jean-Claude Arnould

Rosanna Gorris-Camos

Geneviève Guilleminot-Chrétien

Mireille Huchon

Isabelle Pantin

Frédéric Tinguely

**Membres honoraires**

Claude Blum

Nicole Cazauran

Madeleine Lazard

Cahiers V.L. Saulnier  
33

# Paris, carrefour culturel autour de 1500

sous la direction d'Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi



Ouvrage publié avec le concours l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2016

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN papier : 979-10-231-0523-0

PDF complet : 979-10-231-1644-1

Tirés à part en pdf :

**Lestringant – 979-10-231-1645-8**

I Verger – 979-10-231-1646-5

I Flamand – 979-10-231-1647-2

I Bénévent – 979-10-231-1648-9

I Katz – 979-10-231-1649-6

I Vanhems – 979-10-231-1650-2

I Tacaille – 979-10-231-1651-9

II Doudet – 979-10-231-1652-6

II Pédeflous – 979-10-231-1653-3

II Menini – 979-10-231-1654-0

II Ferrand – 979-10-231-1655-7

II Kogel – 979-10-231-1656-4

III Fournier – 979-10-231-1657-1

III Lefèvre – 979-10-231-1658-8

III Koopmans – 979-10-231-1659-5

III Galand – 979-10-231-1660-1

III Montorsi – 979-10-231-1661-8

IV Katz – 979-10-231-1662-5

IV Diry – 979-10-231-1663-2

Mise en page Emmanuel Marc Dubois, Issigeac  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

**SUP**

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## LE PARIS DES COSMOGRAPHES (XVI<sup>e</sup> SIÈCLE)

*Frank Lestringant*  
*Université Paris-Sorbonne*

Paris à l'aube du xvi<sup>e</sup> siècle. Paris au seuil de la Renaissance. Une ville brouillonne, surpeuplée, inventive et cruelle. Ainsi pourrait-on présenter la situation, si l'on était au premier chapitre d'un roman, *Notre-Dame de Paris*, par exemple. Mais que dire en face de la réalité? Emprunter une cosmographie, lire tout simplement un chapitre. Ou, à défaut, les *Grandes chroniques de France*. Dans *Le Premier Volume des grans croniques de France*, Robert Gaguin évoque l'entrée du roi Jean II le Bon à Paris :

Le dymanche treizesme jour du mois de decembre alla le roy [Jean II] de France à Paris et y fut receu moult honnorablement. Et furent les rues et le grand pont par là où il passa encourtinées, et fut une fontaine empres la porte saint denys qui rendoit vin aussi habondamment comme eau, et portoit on sur le Roy ung poille dor sur quatre lances et alla le roy faire son oraison a nostre Dame et puis retourna descendre au palais et firent à luy ceulx de Paris ung bel present de vaisselle qui pesoit environ mil marcs d'argent<sup>1</sup>.

Page festive, brève et chatoyante, avant le retour des combats et des guerres, et l'interminable plongée dans la guerre de Cent Ans<sup>2</sup>.

Dans *Les Illustrations de Gaule et Singularitez de Troye*, Jean Lemaire de Belges lui emboîte le pas, alléguant « messire Robert Gaguin es chroniques de France<sup>3</sup> ». Mais, à la chronologie des événements certains ou probables, il préfère une mythographie qui remonte à la guerre de Troie, et en vient aux amours du galant Pâris. La ville de Paris est associée aux aventures du juvénile et svelte berger, ou du moins à son ancêtre, pareillement nommé. Au passage, Jean Lemaire livre une de ses rares confidences sur sa jeunesse estudiantine à propos de ce héros antique,

1 Paris, Guillaume Eustace, 1514, p. CXCVIII.

2 *Ibid.*, à la suite : « Item le jour des Innocents fut prins le pont du saint esperit et la ville par ceux des compagnies qui estoient partis de France ».

3 Jean Lemaire de Belges, *Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye*, Lyon, Jean de Tournes, 1549, livre I, chap. IX, p. 26.

[...] filz du dessusdict Roy Romus, nommé Paris leur XVIII. Roy, duquel porte le nom jusques aujourdhuy, la tresnoble cité Royale, assise sur le fleuve de Seine, qui conjoint les Celtes avec les Belges. C'est la tresheureuse Parisienne cité capitale de la couronne de France, mere et maistresse souveraine des estudes de tout le monde, plus que jadis nulles Athenes, ne nulles Rommes. De laquelle j'ay principalement succé tout le tant (combien que peu) du laict de literature, qui vivifie mon esprit. Et me tiens pour bienheureux, de ce que ores il eschet que je luy puisse rendre ceste grace, que de declairer, premier que nul autre, au moins que je sache, en nostre langue vulgaire, sa tres antique et tres veritable origine. Laquelle fut, selon que je puis cueillir par les dits authentiques de Manethon d'Egypte, environ LXX. ans apres la premiere fondation de Troyes par Dardanus : Qui est depuis le deluge neuf cens ans<sup>4</sup>.

8 Selon Jean Lemaire, il n'est pas douteux que Paris soit antérieure à Rome ! Antérieure, bien entendu, à l'Incarnation de notre Seigneur.

Devant que Romulus instaurast Rome quatre cens quatre vingts et dixhuit ans. Et avant l'incarnation nostre Seigneur, mille quatre cens et dixsept ans. C'est la vraye fondation de la cité de Paris en France, laquelle est honorée, du nom de son Roy, apres lequel regna son filz Lemanus, comme nous dirons cy apres<sup>5</sup>.

Puis vient la descendance de Paris, le roi et la ville, jusqu'à Pâris, le trop fortuné amant d'Hélène, appelé par Jean Lemaire « Paris Alexandre ». Sont longuement évoqués les « esbatemens juveniles, et exercitations de l'enfant Paris<sup>6</sup> », puis ses « autres labeurs et occupations gentilles<sup>7</sup> », et enfin, tout au long, le fameux jugement aux funestes conséquences. Sitôt son choix prononcé par le trop beau jeune homme, « la très mondaine déesse » Vénus remonte sur le mont Pélion, fière d'exhiber la fameuse pomme d'or qu'elle a remportée<sup>8</sup>.

Gilles Corrozet s'irrite des joliessees imaginées par Jean Lemaire et qui remportent pendant un demi-siècle un franc succès. Il répond aux *Illustrations de Gaule* par *Les Antiquitez, Chroniques et Singularitez de Paris, Ville Capitale du Royaume de France*. Il s'en prend à tous ceux qui, à l'exemple peut-être des Troyens fugitifs, bâtissant cette cité, « la nommerent du nom de cet effeminé ». Or, argumente-t-il, « s'il est ainsy, qu'un Paris en soit le bastisseur, encor' ne seroit-ce pas ce Troyen ains un Gaulois de nation et lequel vivoit plus de deux

4 *Ibid.*, livre I, chap. XVI, p. 44-45.

5 *Ibid.*, à la suite, p. 45.

6 *Ibid.*, livre I, chap. XXI, p. 56.

7 *Ibid.*, livre I, chap. XXIII, p. 64.

8 *Ibid.*, livre I, chap. XXXIV, p. 112.



Carte de Paris en 1530, dans *La Cosmographie universelle* [...] de Sébastien Münster (1552) © Bridgeman Images

cens avant, que ce mol fils de Priam nasquit »<sup>9</sup>. Ce Gaulois, explique-t-il, était de la race et sang de cet ancien Samothé, qui, du temps même de Noé, poliça les Gaulois, « et les institua en toute vertu, honnesteté et doctrine<sup>10</sup> ». Rien à voir décidément avec la fable de Troie la Grande détruite par suite du choix de l'écervelé Pâris!

Dans sa *Cosmographie universelle*, Sébastien Münster ne dit presque rien de Paris, et de plus, il rapporte le propos de Jehan Baptiste Pius, « en ses dernières annotations », « que ceste ville fort renommée, laquelle on appelle Paris, a esté edifiée par Jules Cesar, et estoit appelée Villejules ». Assertion légèrement gratuite et sujette à caution. Il conclut vite : « Elle est aujourd'huy florissante en toutes artz et sciences, et grandement peuplée ». À défaut d'un historique détaillé, il inclut un plan gravé sur bois, de belle facture, en double page, intitulé : « Le Portrait de la ville de Paris, selon la situation et la forme qu'elle avoit l'an 1548, dedans, hors les murs ». Il ajoute ce regret : « Il n'a pas été possible de deployer en si peu de papier tous les edifices qui sont dans cette ville, ne tant de rues qui sont en icelle. Ce sera assez de voir comment elle est divisée en trois partz par la riviere de Seine et conjointe par les pontz qui y sont »<sup>11</sup>. Après quoi Münster passe à la suite, c'est-à-dire à autre chose.

10

Le très catholique François de Belleforest, dans sa *Cosmographie universelle*, critique son devancier Münster dont il reprend et corrige l'ouvrage, supprimant tout ce qui respire l'hérésie luthérienne, ajoutant surtout une matière que le cosmographe allemand ne pouvait connaître. Son long chapitre commence par un éloge de Paris. Il loue en particulier les Parisiens de n'avoir jamais été « infectés d'hérésie<sup>12</sup> ». La toute catholique capitale de la France a combattu victorieusement la « secte damnable des Calvinistes ». Plus exactement, Belleforest s'exclame, avec un mélange d'horreur et d'enthousiasme :

Je ne veux icy repeter tant de sortes d'heresies, qui ont couru presque par toute l'Europe. Et ont infecté la pluspart des Province de France pour (en laissant les Albigeois, et Vauldois) demander à ceux de nostre aage, quelle ville, ny cité y a il souz le Ciel, qui aye fait si gaillardement teste aux monstrueux sacramentaires de nostre temps, et ait combattu, avec telle, et si saincte constance, la secte damnable des Calvinistes<sup>13</sup>.

9 Gilles Corrozet, *Les Antiquitez, Chroniques et Singularitez de Paris, Ville Capitale du Royaume de France. Avec les fondations et bastiments des lieux : les Sepulcres et Epitaphes des Princes, Princesses, et autres personnes illustres*, Paris, Galliot Corrozet, 1586, f. 3 v<sup>o</sup>.

10 *Ibid.*

11 Sébastien Münster, *La Cosmographie universelle [...]*, Bâle, Henri Pierre, 1552, p. 89.

12 François de Belleforest, *La cosmographie universelle de tout le monde*, Paris, Nicolas Chesneau, 1575, t. I, p. 180.

13 *Ibid.*, p. 180-181.

Plus loin, il laisse éclater son admiration :

Paris a un peuple si affectionné aux choses saintes, tant amy de devotion, et si obeissant aux pasteurs, et prelates Ecclesiastiques, que je fais autant de compte de la sainteté des Parisiens, que de la variété des stations qui sont au saint terroir de Rome. Et ne sçauroys croire, qu'il soit possible, que soubz le Ciel y ait rien, qui esgale la religion des citoyens de ceste ville de Paris, puis que les Romains mesmes faut qu'ils confessent, que plus y a il de devotion en un jour en nostre cité de Paris, avec sa simplicité, qu'il n'y a à Rome en un moys, avec toutes ses magnificences<sup>14</sup>.

Paris supérieur à Rome en dévotion et, cela va sans dire, en persécutions. Belleforest ne peut ignorer, ni encore moins déplorer, le massacre des protestants lors de la Saint-Barthélemy.

Vient enfin le cosmographe du roi André Thevet, l'auteur de la *Cosmographie universelle* concurrente, achevée la même année que celle de Belleforest, et terminée peu après. En matière de foi, le cosmographe en titre est quant à lui fort discret, un peu gêné peut-être face aux événements récents :

Si l'on m'ameine en avant la journée de Saint Barthelemy de l'an mil cinq cens soixante et douze, en laquelle fut fait massacre de plusieurs grands Seigneurs, et autres plus moyens, chacun est assez adverty de l'occasion : m'en remettant à ce que les Historiographes en pourront escrire et discourir<sup>15</sup>.

Manière de se défausser assez facilement de ses tentations passées. Ancien cordelier libéré de son couvent après l'exonie qui lui a été accordée, Thevet a jadis été tenté par la Réforme<sup>16</sup>. Il eut longtemps des amis protestants. Au moment de la Saint-Barthélemy, son éditeur André Wechel dut s'exiler précipitamment en Allemagne, emportant outre-Rhin la totalité des bois gravés, et ce départ faillit compromettre la *Cosmographie universelle* publiée finalement après celle de Belleforest. Les bois gravés, après le détour de la Rhénanie, sont revenus en France : plutôt que villes ou plans, monstres et prodiges en tous genres prolifèrent au fil des pages!

Cette *Cosmographie universelle* contient douze pages sur Paris, six modestes feuillets en comparaison de la centaine de pages que lui accorde Belleforest<sup>17</sup>. L'étymologie, tout d'abord, rapproche Lutèce de Leucotèce, plutôt que

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 181.

<sup>15</sup> André Thevet, *Cosmographie universelle*, Paris, Pierre L'Huillier et Guillaume Chaudière, 1575, t. I, livre XV, chap. V, f. 576 r<sup>o</sup>.

<sup>16</sup> Voir Frank Lestringant, *André Thevet, cosmographe des derniers Valois*, Genève, Droz, 1991, chap. III, p. 65-83.

<sup>17</sup> André Thevet, *Cosmographie universelle*, t. II, livre XV, chap. V, f. 574 v<sup>o</sup>-580 r<sup>o</sup>.

de la fange, à *luto*, comme le veulent les mauvais esprits. Lutèce, c'est bien évidemment la ville blanche, et non la ville fangeuse. Quant au nom moderne de Paris, il vient des Parrasiens, natifs de Grèce, de la province d'Arcadie, et non du galant Pâris, le fils écervelé du roi Priam. Au passage Par-Isis, « égal à Isis », est réfuté. Pourquoi, à ce compte-là, Paris ne viendrait pas du javanais ? Ville de Jules César, qui n'en fut pas le fondateur. Thevet passe vite. Ce point a déjà été traité par Belleforest. C'est aussi la ville de l'empereur Julien, dit l'Apostat, qui n'a pas bonne presse au XVI<sup>e</sup> siècle. Montaigne se distinguera en prononçant son éloge<sup>18</sup>. Thevet ne peut l'avoir lu à cette date, et il est probable qu'il ne lira jamais *Les Essais*.

12

Paris est un pays, et non une ville, comme le dit François I<sup>er</sup> à Charles Quint. La plus grande ville du royaume, c'est donc Rouen, avant Lyon, alors que Paris est déjà un royaume. Cité, Ville, Université, trois parties de Paris, dans l'île et sur chacune des deux rives. La Cité dans l'île du même nom, la Ville sur la rive droite, l'Université sur la rive gauche, où l'on parle latin plutôt que français. Le nombre des rues de Paris est infini ou presque, réparties sur ces trois espaces et se prolongeant parfois de l'un à l'autre, comme la rue Saint-Denis se poursuivant dans la rue Saint-Jacques après le bond par-dessus la Seine englobant la Cité.

On pourrait suivre le trajet que retraçait V. L. Saulnier dans sa préface au *Pantagruel* de Rabelais, Guillaume Budé passant la Seine en flâneur et remontant la rue Saint-Jacques à travers le Quartier latin, visitant au passage les boutiques des marchands-libraires, regardant, marchandant, achetant parfois, échangeant des propos sur la venue espérée d'Érasme en France<sup>19</sup>. Lui-même chaque semaine devait suivre le chemin inverse depuis son domicile de la rue Gay-Lussac vers la Sorbonne. En quatre siècles, le parcours s'est allongé, mais peut toujours se faire à pied. À moins de prendre le bus 21 ou le 27.

Les deux tours de l'église Notre-Dame rappellent à Thevet les « deux plus hautes Pyramides d'Égypte, nombrées entre les sept merveilles du monde<sup>20</sup> ». Singulier rapprochement ! Ces masses de pierres jumelles sont-elles vraiment comparables ? En dépit de l'intervalle des siècles, des millénaires même, et de la distance géographique qui les sépare. Le souvenir les rapproche sans doute, mais la comparaison est tout-à-fait hors d'échelle.

Thevet nous donne ensuite le portrait de Philippe de Valois, de retour des Flandres, entré à cheval et en armure dans Notre-Dame, « jusques devant le

18 Montaigne, *Les Essais*, II, 19, « De la liberté de conscience », éd. P. Villey, Paris, PUF, 1965, p. 668-672.

19 V.-L. Saulnier, « Érasme et les géants », préface à François Rabelais, *Pantagruel*, texte établi et annoté par Pierre Michel, Paris, Club du meilleur livre, 1962, p. 10-11.

20 André Thevet, *Cosmographie universelle, op. cit.*, t. II, f. 576 v<sup>o</sup>.

Crucifix, pour rendre grâces à Dieu de sa victoire<sup>21</sup> ». Son tombeau le représente dans le même équipage. Conduite altière, arrogante même, pour prier Dieu tout armé, sans condescendre à s'incliner ou tout simplement à mettre pied à terre.

Après les divers conciles tenus à Paris vient « le Palais et lieu de judicature<sup>22</sup> », puis le nouveau Louvre commencé par François I<sup>er</sup> et poursuivi par ses descendants Henri II et Charles IX, métamorphosant une forteresse altière en un palais de la Renaissance, un palais enchanté et demeuré inachevé. L'Université et le collège de la Sorbonne font dire à Thevet que jamais Athènes ni l'Égypte n'ont tant fleuri que les études à Paris, où tant d'hommes excellents ont diffusé leur science en toutes langues et en tous arts<sup>23</sup>. À cela s'ajoute l'institution par François I<sup>er</sup> des « lecteurs royaux », ancêtres des professeurs du Collège de France, au nombre de douze, « tous salariez des deniers de sa Majesté<sup>24</sup> ».

La Seine, fleuve plaisant et doux, « le prince de tous les fleuves », a une eau meilleure à boire que celle de trois fleuves aussi célèbres que lointains, à savoir le Tibre, le Nil et le Sénégal. Au temps des Romains, un simulacre de Mercure se dressait au confluent de la Seine et de la Marne, près de Charenton, à une lieue de Paris. Une gravure sur bois montre l'adoration de Mercure, juché sur sa colonne de marbre, dans un paysage bucolique. Un autel de sacrifice se dresse à droite, d'où s'élève un nuage de fumée, et devant lequel des adorateurs païens se prosternent. En haut à gauche, s'étend « Paris », comme il est écrit, ou plutôt Lutèce, le long de la Seine méandreuse<sup>25</sup>.

Montmartre est, comme le veut l'étymologie, Mons Martyrum, « la Montagne des martyrs », après avoir été le mont de Mercure au temps du paganisme. Montmartre permet d'appréhender de loin et de haut « l'assiette de la ville la plus belle de tout le monde ». Puis viennent les environs, au nord, la basilique de Saint-Denis, qui est la sépulture des rois de France ; au sud-ouest Meudon, son parc et sa « crotisque, garnie tant de statues et effigies antiques de marbre, que de bronze » ; tout au nord, à quelque distance de Saint-Denis, le château de Montmorency. Le connétable Anne de Montmorency fut mortellement blessé lors de la bataille de Saint-Denis, en défendant Paris face aux armées huguenotes. À cette bataille des catholiques victorieux, Thevet a consacré un bois gravé occasionnel, à ajouter aux plans de Bourges, de Rouen et de Dreux,

<sup>21</sup> *Ibid.*, f. 577 r<sup>o</sup>.

<sup>22</sup> *Ibid.*, f. 577 v<sup>o</sup>.

<sup>23</sup> *Ibid.*, f. 578 r<sup>o</sup>.

<sup>24</sup> *Ibid.*, à la suite.

<sup>25</sup> *Ibid.*, f. 578 v<sup>o</sup>.

datant de la première guerre de Religion<sup>26</sup>, mais il n'en fait nulle mention dans sa *Cosmographie*.

Thevet mentionne encore un « thresor trouvé de nostre temps pres de Paris », et l'incendie de l' Arsenal en 1563. Le tableau de Paris s'achève en prédictions funestes : les monstres vus de notre temps laissent présager malheurs et calamités<sup>27</sup>.

Reste un projet, qui tient à cœur à Thevet, celui des *Vrais Pourtraits et Vies des hommes illustres*, un livre de vies accompagnées de portraits gravés en taille-douce. En France, les illustres ne manquent pas, et Thevet s'attache à les rechercher

par toutes les villes et Provinces, dont j'ay discoursu, où j'ay sceu et peu remarquer les hommes illustres, et dignes de n'estre mis en oubly, j'en ay fait tousjours mention : et prie le Lecteur à l'advenir, me ramentevoir le nom de tels hommes, attendu que j'ay intention d'en faire quelque jour une Histoire à part<sup>28</sup>.

14

L'« Histoire à part », ou plus exactement la prosopographie, en sera publiée une dizaine d'années après<sup>29</sup>. Mais cela n'a que fort peu à voir avec le paysage que va parcourir ce volume à travers « Paris carrefour culturel européen »<sup>30</sup>. La légende fait place à l'histoire et la mythologie à l'enquête.

---

26 Voir Frank Lestringant, *Sous la leçon des vents. Le monde d'André Thevet, cosmographe de la Renaissance*, Paris, PUPS, 2003, p. 33.

27 *Cosmographie universelle, op. cit.*, t. II, f. 580 r<sup>o</sup>.

28 *Ibid.*, t. II, livre XV, f. 644 r<sup>o</sup>.

29 André Thevet, *Les Vrais Pourtraits et vies des hommes illustres grecz, latins et payens*, Paris, Vve Jacques Kerver et Guillaume Chaudière, 1584.

30 Il reste à remercier Olivier Millet et Luigi Alberto Sanchi, organisateurs des deux journées d'études, dont les actes sont ici réunis.

## TABLE DES MATIÈRES

|   |   |
|---|---|
| Le Paris des cosmographes (xvi <sup>e</sup> siècle) |   |
| Frank Lestringant .....                             | 7 |

### PREMIÈRE PARTIE

#### LES INSTITUTIONS ET LES RÉSEAUX

|  |    |
|--|----|
| La place de Paris dans le réseau des Universités européennes vers 1500   |    |
| Jacques Verger .....   | 17 |
| Lefèvre d'Étaples et le renouveau de l'enseignement universitaire.....   | 29 |
| Jean-Marie Flamand .....   | 29 |
| Réseaux érasmien autour de l'édition parisienne des <i>Adages</i> (1500) |    |
| Christine Bénévent .....   | 51 |
| Le <i>Praelum Ascensianum</i> : carrefour parisien, carrefour européen   |    |
| Louise Katz .....  | 67 |
| Le réseau européen des correspondants de Guillaume Budé                  |    |
| Cédric Vanhems .....   | 79 |
| Chanter sans partition à Paris vers 1500 : les paroliers sans musique    |    |
| Alice Tacaille.....  | 91 |

### DEUXIÈME PARTIE

#### LES SOURCES ET LEUR CIRCULATION

|  |     |
|--|-----|
| Traduire pour la reine. La circulation des traductions autour d'Anne de Bretagne                     |     |
| Estelle Doudet.....  | 119 |
| Rémy Roussel ( <i>Remigius Rufus Candidus Aquitanus</i> ), figure oubliée<br>de l'humanisme parisien |     |
| Olivier Pédeflous .....  | 133 |
| Lucien de Samosate à Paris :   |     |
| notes complémentaires sur un exemplaire annoté (BnF Rés. Z 247)                                      |     |
| Romain Menini.....   | 151 |
| Plaute à Paris :   |     |
| Diffusion et imitation des comédies plautiniennes au début du xvi <sup>e</sup> siècle                |     |
| Mathieu Ferrand .....  | 169 |

|   |     |
|---|-----|
| Le <i>Thesaurus linguae sanctae</i> de Robert Estienne (1548) :<br>dialogue entre éditions latines et hébraïques<br>Judith Kogel..... | 185 |
|---|-----|

TROISIÈME PARTIE  
LES AUTEURS ET LEUR RÉCEPTION

|  |     |
|--|-----|
| « Contra Erasmum » :<br>Nouveaux indices de la réception parisienne et universitaire d'Érasme<br>Gilbert Fournier.....   | 205 |
| Fausto Andrelini ou l'homme carrefour :<br>Italien naturalisé, professeur à Paris et poète royal de Charles VIII à François I <sup>er</sup><br>Sylvie Lefèvre..... | 223 |
| Les textes et les hommes à Paris autour de 1500 :<br>Bourguignons, Champenois, Normands et leurs présences dans la capitale<br>Jelle Koopmans.....                 | 241 |
| Les <i>Amours</i> (1513) d'un Belge à Paris :<br>Remacle d'Ardenne, « le plus ancien poète néo-latin d'amour en France »<br>Perrine Galand.....                    | 253 |
| Paris, la croisade, le Concordat de Bologne.<br>Une lecture contextualisante de <i>Morgant le Géant</i><br>Francesco Montorsi.....                                 | 271 |

QUATRIÈME PARTIE  
LES LIVRES DE JOSSE BADE  
DANS LES COLLECTIONS DE LA SORBONNE

|   |     |
|---|-----|
| La production des presses de Josse Bade<br>Louise Katz..... | 285 |
| Liste des ouvrages exposés<br>Isabelle Diry.....            | 291 |
| Index.....  | 305 |
| Activités de l'association V.L. Saulnier.....               | 317 |
| Association V.L. Saulnier.....                              | 319 |